

La course de la vie pour Thomas

Thomas a 33 mois. Il y a cinq mois, il était atteint d'une tumeur cérébrale, sur laquelle la chimiothérapie n'a eu aucun effet. Pour ses parents aujourd'hui, l'espoir passe par une nouvelle méthode, la protonthérapie, ou par une opération qui ne peut se faire en France.

Pour un enfant de moins de cinq ans se pose le problème des soins» soupire Daniel Bocquet. Grand-père du petit Thomas, il a avec sa famille décidé de créer une association, «Thomas, le courage qui donne espoir», à la suite de quatre cures de chimiothérapie de 21 jours chacune, subies par l'enfant entre le 24 octobre, date de la découverte de la tumeur, et le 1^{er} mars. Des chimiothérapies qui n'ont malheureusement pas eu l'effet escompté. «Il existe pourtant aujourd'hui une molécule qui est à la pointe du progrès» reprend Daniel Bocquet.

Cette molécule, c'est le proton, utilisé pour les tumeurs de l'oeil et du cerveau. Mais deux centres seulement pratiquent la protonthérapie en France, l'un à Orsay, à l'institut Curie, et l'autre à Nice. Et si ce traitement ne réussit pas, il ne restera que l'opération, qui malheureusement ne pourra pas se pratiquer en France, les chirurgiens de notre pays renâclant à tenter

une intervention aussi dangereuse sur un enfant si jeune. Mais les États-Unis la pratiquent, et la famille a déjà pris des renseignements et des contacts dans la région de Boston. Seul problème, et il est de taille : le financement. On parle d'environ 200.000 euros. La sécurité sociale ne prend pas en charge les opérations réalisées à l'étranger et les parents, tous deux gendarmes, n'ont absolument pas les moyens de payer cette somme.

Chacun lance toutes ses forces dans la bataille

Quant à la protonthérapie, elle ne se pratique qu'exceptionnellement chez les enfants de moins de cinq ans, et là aussi les frais pour la famille seront considérables car il leur faudra bien se loger sur place pour pouvoir rester avec leur fils le temps des soins, qui se déclinent sur plusieurs mois. Il est en effet primordial que l'enfant se sentent en confiance pour que le traitement ait les



DOMINIQUE BOLLIER, ORGANISATEUR DE LA MANIFESTATION AVEC SÉBASTIEN BLNCHARD (À DROITE). AU CENTRE, DANIEL BOCQUET ET EN MÉDAILLON SON PETIT-FILS THOMAS

meilleures chances d'agir. Devant cette situation, collègues et amis de la famille se sont mobilisés, dans l'urgence. Car il y a une vraie urgence. Désormais c'est en mois, voire en semaines que se compte l'avenir de Thomas. Alors chacun lance toutes ses forces dans la bataille. Il y a trois jours, l'association «Thomas, le courage de l'espoir» était fondée. Et déjà elle organise une grande manifestation, le dimanche 30 mars au matin

à côté de Vergt. Elle propose une randonnée que l'on peut faire en famille, au départ du domaine de la Fraysse (lieu de rendez-vous fléché à partir de Vergt et d'Eglise-Neuve-de-Vergt), le dimanche 30 mars à partir de 9 h 30. Les inscriptions se feront sur place, car il ne s'agit pas d'une compétition, et une participation plancher de 5 euros -voire plus pour ceux qui le désirent, gratuit pour les enfants- sera demandée. La randonnée pourra se faire

en courant pour les adeptes de la course à pied, en se promenant, en VTT, et à cheval, le tout à travers les bois et collines du pays vermois. L'occasion de passer un bon moment de détente et d'exercice physique en famille ou entre amis, tout en participant à un élan de solidarité. Tous les fonds recueillis serviront pour le traitement ou l'opération de Thomas. «Si la situation fait que les fonds ne peuvent être utilisés pour Thomas» confie pudiquement Daniel Bocquet, «ils seront reversés à l'institut Curie pour aider à la recherche.»

Les sapeurs pompiers devraient se joindre à cette randonnée, ce qui est un gage de sécurité pour les participants. Des boucles de 10 et 20 kilomètres sont proposées, avec possibilité de raccourcir le trajet pour ceux qui choisissent de le faire avec des enfants, ou qui tout simplement ne se sentent pas la gnac de marcher 10 kilomètres. Car rien n'est imposé, rien n'est sectorisé. Le but est simplement de récolter des fonds pour aider Thomas à avoir un avenir, en proposant à ceux qui se

mobilisent autour de cette idée de passer un moment de convivialité et de détente, dans la bonne humeur et la solidarité. Les départs se feront groupés, à partir de 9 h 30, sur le trajet et à l'arrivée un ravitaillement léger (eau, carré de chocolat) sera proposé, et une association de Vergt a proposé de s'impliquer en proposant sandwiches, boissons, pizzas... À midi, sous le chapiteau qui sera dressé pour l'occasion sur le lieu de départ, les organisateurs feront le bilan de la matinée. Pour le dimanche 30 mars, actuellement, Météo-France annonce un beau soleil, et 16° pour la Dordogne. Ce qui est plutôt de bon augure pour l'affluence à cette randonnée humanitaire.

ISABELLE VITTE

Pour contacter l'association ou envoyer des dons, deux adresses :

«Thomas, le courage qui donne espoir». Siège social : 42 boulevard Bertran-de-Born, 24000 Périgueux. Siège administratif : 23 rue des Glaïeuls, 45130 Sainte-Ay. Courriel : thomaslecourage@laposte.net

Echo Dordogne
22/03/08